

André.AS

L'Histoire commence sur Mars - La Vie

ISBN : 978-2-9561869-9-1

© André.AS, 2019

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

Tandis qu'à leurs œuvres perverses Les hommes courent haletants, Mars qui rit, malgré les averses, Prépare en secret le printemps.

Premier sourire du printemps - Théophile Gautier

Notes de l'auteur

Fossiles marins

Fossiles terrestres

La vie pétrifiée

Réveil martien

Formes de vies

Créatures imposantes

Chimères

Dans les airs

La vie « sous » pression

Exo-extrêmophiles

Étendues d'eau

Nuages

Végétation

Arche de Noé interplanétaire

Sources et liens

NOTES DE L'AUTEUR

Lors de la première édition de L'Histoire commence sur Mars, j'ai expliqué que « pour les besoins d'un de mes ouvrages, j'ai dû effectuer des recherches inhérentes à la planète Mars. Au début, ce n'étaient que des relevés géologiques, climat, atmosphérique, etc. En toute logique, j'ai pris les premiers artefacts pour des paréidolies. Des sortes d'illusions, qui selon la NASA résulteraient de l'érosion naturelle. Oui, mais voilà, à force d'avoir des illusions à tout bout de champ j'ai commencé à douter que cette version ne soit en fait qu'une hypothèse. Il y en avait trop, dont certaines d'une grande précision ». Alors que pour tenter de donner une explication logique à ce qui apparaîtrait comme des « roches érodées » sur Mars montrant un lien avec l'origine de l'humanité sur Terre, je me suis appuyé sur des ouvrages de spécialistes en interprétation de textes anciens, comme Anton Parks ou encore Zecharia Sitchin, cette fois, je vais m'efforcer de démontrer qu'au-delà des structures martiennes peut-être artificielles, et donc bâties par une ancienne civilisation en rapport avec l'Égypte antique, c'est tout un biotope que l'érosion martienne serait en mesure de reproduire, c'est en tout cas ce que nous montre une fois de plus la NASA à travers ses clichés. De récentes études démontrent même que la vie sur Terre aurait pour origine la planète Mars. Ici, je vais plus loin, en m'appuyant, encore et toujours, sur les images d'agences spatiales, surtout la NASA. Je remercie au passage les nombreux internautes, tous pays confondus, qui postent leurs propres trouvailles d'images avec sources à l'appui. Ce qui je dois bien le dire m'a permis de compléter mes recherches.

Bien que ces recherches soient en lien direct avec le précédent ouvrage, pour des raisons évidentes je ferai référence aux textes antiques que dans une moindre mesure. Malgré que je sois persuadé qu'ils y tiennent une place importante, c'est vers la science que je dois en premier lieu me tourner. Ceci dit, nous verrons que la science du vivant et recherches antiques se rejoignent dans la cosmologie, et qu'en fin de compte, ces disciplines sont complémentaires.

Dans cette réédition améliorée je me propose donc de montrer, avec des comparaisons terrestres, là aussi, les sources originelles des images en fin d'ouvrage, que non seulement les briques nécessaires à la vie pourraient venir de Mars, mais qu'il se pourrait même que la vie sur Terre ait commencé sur Mars.

FOSSILES MARINS

Dans L'Histoire commence sur Mars, grâce aux données fournies par la NASA, j'ai pu établir des parallèles entre une ancienne civilisation sur Mars appelée Igigi, les veilleurs Anunnaki décrits par l'assyriologue Zecharia Sitchin et nos origines. Ceux qui ont lu L'Histoire commence sur Mars savent que mes recherches m'ont aussi fait aborder le thème du « Déluge ». La question de l'eau amène inévitablement à se poser celle d'une vie passée sur Mars. Nous avons vu aussi ce qui semble être une « Ammonite » en Sol 551. Dans ces conditions serait-il possible de trouver d'autres sortes de « fossiles marins » ?

Bien qu'il semble y avoir un rapport avec une éventuelle vie sur Mars, la théorie des Igigi, les Anunnaki basés sur Mars, et la vie sur Terre, pour l'évoquer nous devons nécessairement nous tourner vers la science. Aussi nous délaisserons momentanément les assyriologues tout en gardant à l'esprit cette traduction de Zecharia Sitchin dans son ouvrage GUERRE DES DIEUX GUERRE DES HOMMES, p 165.

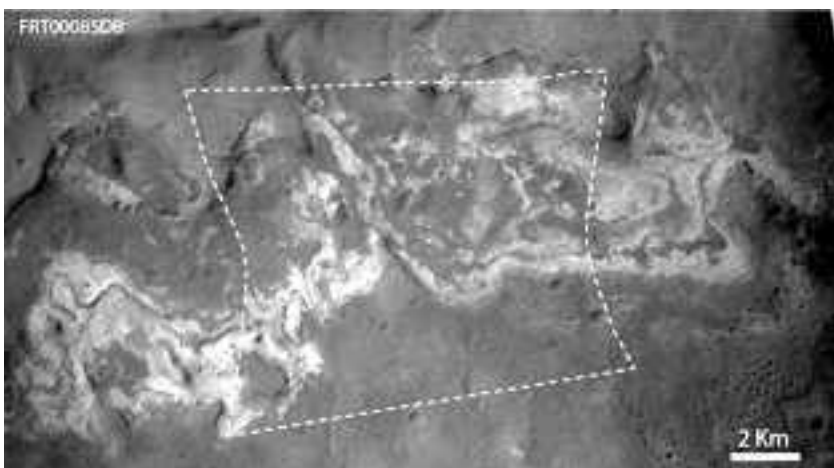
« Quand des hauteurs du Ciel sur Terre

Anu eut décidé de la descente des Anunnaki, les grains n'avaient pas encore été apportés, n'avaient pas encore végété...

Nulle agnelle, l'agneau n'avait pas été apporté. »

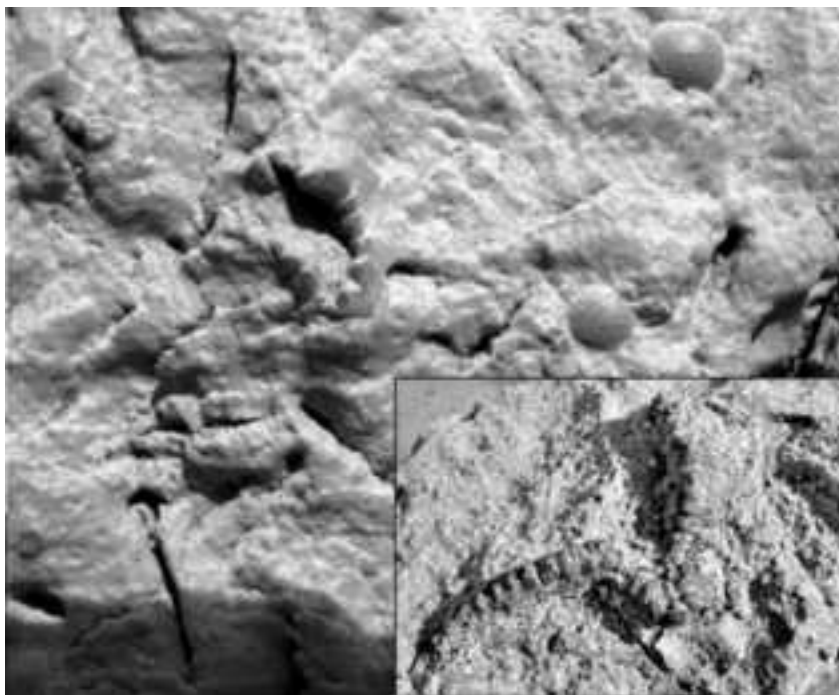


La science est en accord avec l'idée qu'il y a eu des océans sur Mars. Les appareils de mesure des sondes Mars Express de l'ESA et MRO (Mars Reconnaissance Orbiter) de la NASA ont permis aux chercheurs du laboratoire de planétologie et de géodynamique de Nantes associés à ceux de l'Institut d'astrophysique spatiale (Paris-Sud), sous l'égide du CNRS, d'identifier des « couches sédimentaires d'origine lacustre » qui laissent penser que de l'eau liquide a pu exister pendant un temps assez long sur la planète rouge. Ils ont trouvé des strates riches en minéraux argileux qui proviendraient de « dépôts lacustres ou de plaines alluviales » avec parfois des couches de 300 mètres d'épaisseur sur plusieurs kilomètres de long. Ce qui va dans le sens qu'un climat plus chaud et plus sec se soit maintenu durant plusieurs millions d'années en produisant des conditions compatibles avec l'émergence d'une forme de vie. L'image suivante vient du site generatio-nt.com et montre le bassin de Hellas, qui est en fait un énorme cratère d'impact contenant des couches de roches sédimentaires, et « non d'origine volcanique ».

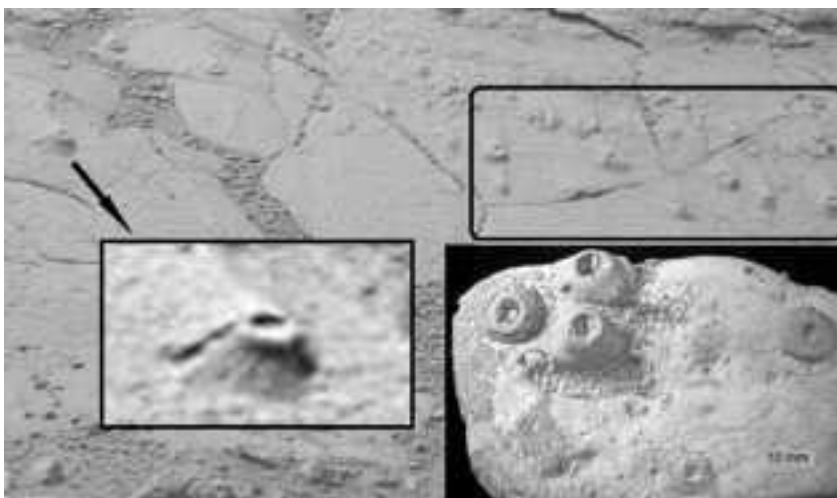


Donc trouver le fossile d'une ammonite, comme en Sol 551, ne devrait pas étonner. Mais peut-être que d'autres fossiles pourraient appuyer ce genre de découverte. Opportunity pourrait bien nous donner la réponse avec l'image microscopique du sol martien de la région Meridiani Planum en Sol 34. Elle est à comparer avec les Crinoïdes, fossiles terrestres qui forment une classe appartenant à l'embranchement d'animaux marins benthiques présents à toutes les profondeurs océaniques. Sans compter que Sol 34 montre d'autres formations de ce type.

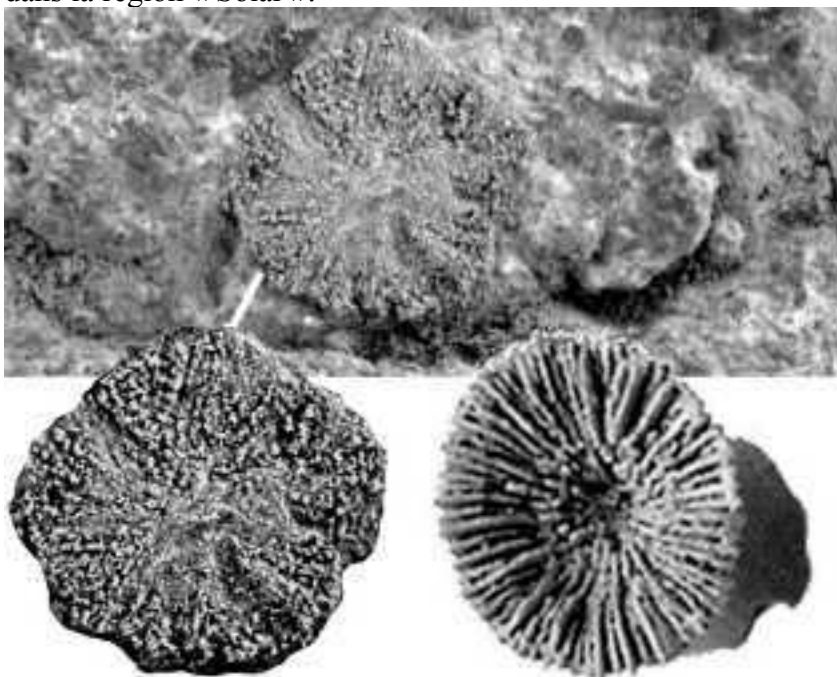
Mais peut-être sommes-nous en face d'un phénomène géologique qui ressemble à des fossiles marins. Dans ces conditions ce n'est qu'un hasard que nous aurions du mal à reproduire. Mais si ce n'est pas le cas, alors on trouve d'autres formations rappelant fortement une vie sous-marine passée.



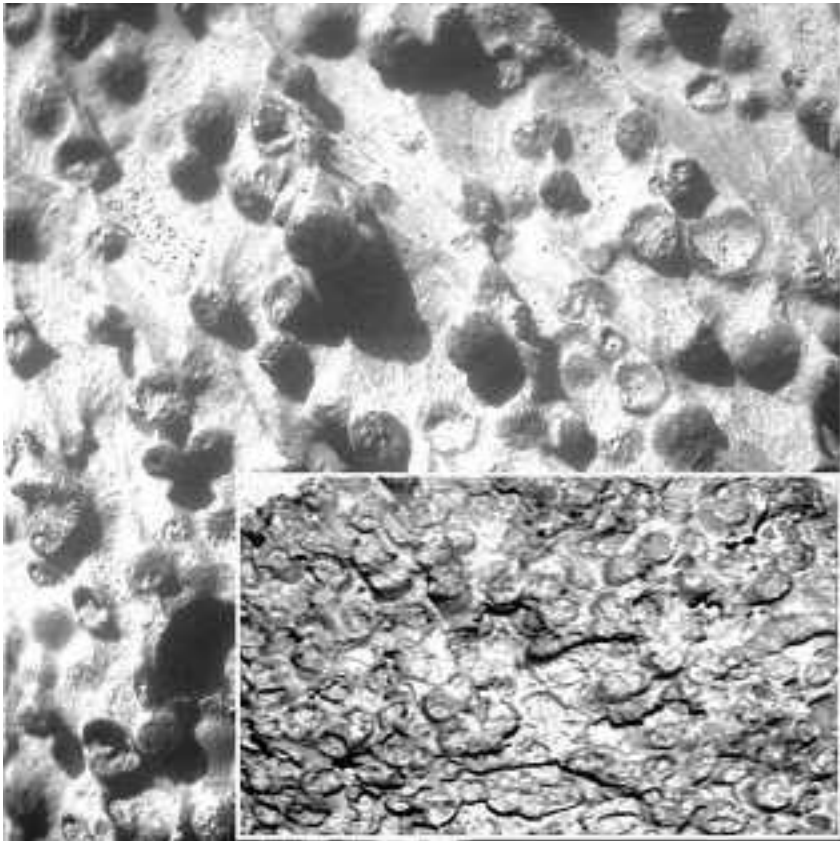
Comme pour Opportunity, c'est autour de Curiosity de nous révéler ce genre de chose avec une image tirée de la série Sol 137. On y voit des «Crampons de crinoïdes de l'Ordovicien». Sur terre l'Ordovicien constitue la seconde période de l'ère paléozoïque. Une période de vie ancienne qui a duré près de 50 millions d'années, soit de -488 à -443 millions d'années. On peut ajouter que l'ère des dinosaures n'est apparue que deux cents millions d'années après la fin de l'Ordovicien.



Là encore la ressemblance avec une vie passée au fond des océans de la Terre est plus que troublante. Mais d'après la NASA il ne s'agit que d'érosion. Ce qui nous oblige à approfondir les investigations. Comme ce « fossile de corail » pris par Spirit dans la région « Solar ».

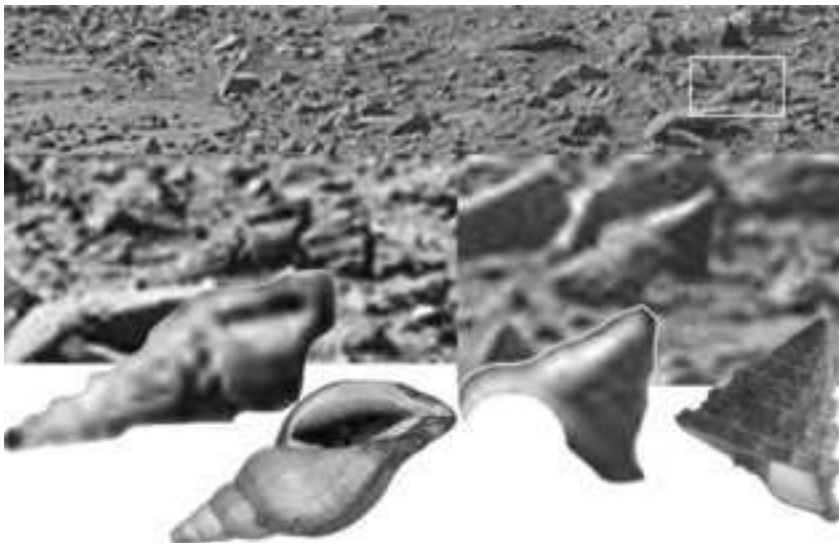


Ou encore ces autres « coraux » avec Opportunity en Sol 3247, mis en comparaison avec des fossiles de coraux primitifs appelés *Nemiana simplex*, datant de la première ère géologique de l'histoire de la Terre, appelée le précambrien et s'étalant de -4,5 milliards d'années à -540 millions d'années. Ces créatures marines avaient un corps en forme de sac sans tentacule, ce qui semble être le cas concernant « l'érosion » en Sol 3247.



Alors, Mars a-t-elle connu la vie primitive marine ou bien cela n'est-il dû, comme le pense certains, à une vue de l'esprit ? Dans tous les cas, les rovers sont prolifiques en clichés de mimétisme de vie de type terrestre.

Curiosity, Sol 1081 révèle ce qui semble être un coquillage parmi, peut-être, un ancien sol marin.



D'autre part, on trouve aussi des clichés de fossiles ressemblant à des animaux plus évolués, comme celui-ci, qui une fois agrandi avec plus de contraste, révèle ce « poisson préhistorique » incrusté dans une roche de la série Sol 173. La comparaison avec l'image de dessous montrant un fossile terrestre et frappant. Bien que troublantes, ces trouvailles n'intéressent pas la NASA, qui rappelons-le recherche des preuves de vie « microbienne » sur Mars !